

Les paysages



Puy Larousse et Beubiat, Linards

En haut des prés, le village. Au premier plan, quelques arbres isolés, témoins des haies disparues dans lesquelles ils ont poussé.



Fond humide souligné d'une haie de chênes émondés en ragole ou en chapoule.



Moulin de Barre, Sussac

Le fond d'un alvéole où coule discrètement la rivière.

Paysage au relief souple et élégant qui permet de dégager les vues, d'accentuer les profondeurs, de dessiner des perspectives qui invitent à la promenade.



Vergers de pommiers de plein vent, culture traditionnelle qui se trouvait aux abords des villages.



Lisière, ambiance de campagne parc où les arbres s'échappent des limites des parcelles pour composer des scènes champêtres de grande qualité.



Le cèdre : arbre signal à la silhouette particulière renforce la noblesse du paysage.



Alignement remarquable de hêtres sur le mont Gargan, classé au titre des sites.

Le Mont Gargan, Saint-Gilles-les-Forêts



Ancienne châtaigneraie, souvenir d'une culture vivrière que l'on pourrait remettre à l'honneur aujourd'hui.

Les Gadoux, Saint-Gilles-les-Forêts



La Vialle, Saint-Méard

Petites agglomérations dispersées autour des bourgs paroissiaux puis communaux, depuis le haut Moyen Age jusqu'à aujourd'hui.

Elles sont appelées **villages** en Limousin, Marche, Auvergne, Basse Bretagne et autres contrées de bocages et de landes.

Le vert changeant des bois de feuillus et des prés est magnifié par les rouges des toitures qui lui donnent sa valeur.



Neuvic-Entier

Plateau aux inflexions douces, l'élevage a modifié le bocage traditionnel



Oradour, Linards

Une exploitation agricole isolée avec grange-étable et dépendances, encadrée de grands arbres.



La Briance, La Croisille-sur-Briance

Le cloisonnement du paysage est amplifié par la trame forestière qui s'épanche vers les fonds pacagés.



La Forêt Haute, Saint-Gilles-les-Forêts

Sur son plateau, village vu depuis le Mont Gargan dans son oasis de champs et de prairies. A l'arrière-plan, dans la vallée, le bocage.

Le parcellaire, les formes des pâtures et des champs, les bosquets, les chemins... tout le paysage s'organise à partir du village.

Le limousin est un plateau ondulé de collines au parcellaire cloisonné de haies de haute tige et de bosquets.



Moussanas, Châteauneuf-la-Forêt

Village archipel marié à son pays. Ambiance montagnarde due à la succession d'alvéoles dominés par des collines boisées.



La Ribeyrie, Saint-Gilles-les-Forêts

Paysage tableau dessiné par le lacet des haies et la courbe du ruisseau.

Limite de parcelle, protection contre la divagation du bétail, réservoir d'humidité, abri pour la faune, réserve de bois de chauffe, la haie est indispensable à l'élevage et fait la qualité de nos paysages.



Le Clos, Sussac

En premier plan, le paysage aéré de grandes prairies, au centre, épaisseur boisée, à l'arrière le déroulé des monts étirés en plateau.



Saint-Gilles-les-Forêts

Élégante campagne où se révèle à la faveur d'un point de vue dégagé une exploitation agricole isolée orientée au sud.



Saint-Gilles-les-Forêts

Ouverture lointaine sur le plateau limousin, une mer de collines boisées.



Le Mont Douhaud, Masléon

L'arbre épanoui, châtaigniers anonymes préservés en bordure du chemin.



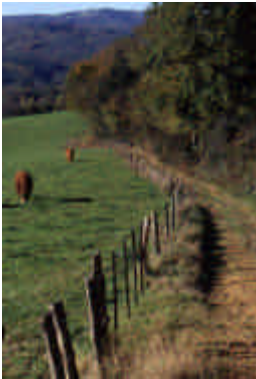
Roziers-Saint-Georges

Mimétisme des chaudes couleurs de l'habitat et de la terre.



Bagengette, La Croisille-sur-Briance

Une clôture de palencs redessine le parcellaire.



Châteauneuf-la-Forêt

Chemin en longue courbe à la lisière d'un bois



Moussanas, Châteauneuf-la-Forêt

Palissade de « palencs » en châtaignier fendu et pruniers en fleurs.

Les palencs sont cloués sur des lisses (« perfilas ») fixées à des piquets.
